



inalco  
**CERMOM**  
Centre de recherches  
Moyen-Orient  
Méditerranée

**Mercredi 19 avril 2017, 17h30-19h30**  
**salle 3.15**

INALCO, 65 rue des Grands Moulins, 75013 Paris  
métro : Bibliothèque François Mitterrand

***Une présence grecque à Venise***  
***De la chute de Constantinople à la naissance de l'État néo-hellénique***

Nicolas KARAPIDAKIS, Université Ionienne, Corfou

Parmi les nombreuses poches de survie inventées par les Grecs après la chute de Constantinople, Venise tient une place éminente. Créée peu après 1453, dans le quartier emblématique de *Castello*, près de Saint-Marc et du Quai des Esclavons, la communauté grecque de Venise s'est dotée, au XVI<sup>e</sup> siècle, d'une magnifique église –reconnaisable à son clocher- et de locaux d'une exquise élégance.

Cet ensemble, un des lieux les plus visités de la ville, abrite aujourd'hui l'Institut grec d'études byzantines et post-byzantines (*Istituto ellenico di Studi Bizantini e Postbizantini di Venezia*) ainsi qu'une belle collection d'icônes byzantines.

C'est à travers cet ensemble, actif encore de nos jours, qu'il s'agira de narrer les péripéties culturelles et sociales des Grecs ayant, pour diverses raisons, trouvé refuge auprès de la Sérénissime : imprimeurs humanistes, riches marchands, capitaines, mercenaires professionnels et gens de lettres, ecclésiastiques et étudiants candidats à l'université de Padoue, financiers. Cette société bigarrée a préservé sa culture et son identité grecque et orthodoxe tout en se sentant chez elle dans le cadre vénitien. Après la conquête ottomane de Chypre (1572) et de la Crète (1669), elle n'a pas manqué d'accueillir des nouveaux venus en son sein. Attentive aux événements de la guerre d'indépendance grecque dans les années 1820, elle a représenté, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, une flamboyante survivance de l'hellénisme.

Ancien élève de l'École nationale des Chartes, Nicolas KARAPIDAKIS est professeur d'histoire médiévale et moderne à l'Université Ionienne (Corfou) et président du conseil supérieur des Archives générales de l'Etat à Athènes. Depuis 2012, il dirige la revue littéraire *Nea Hestia* (fondée en 1927).

→ Dernier ouvrage paru : *Le consulat de Venise à Chypre. Documents inédits, 1719-1749*, Sources et Études de l'Histoire de Chypre, LXXI, Nicosie, 2013, 768 p.

contact : [meropi.anastassiadou@inalco.fr](mailto:meropi.anastassiadou@inalco.fr)